

**La tête dans l'sac**  
«Drum and bass»

**Jean-Marie Moine**  
« Chansons contre»

**Le Kyma**  
«Politico electro rap»

**Polemix**  
«Danse sur la Droite»

**Emile Pylas**  
«Chansons rebelles et libertaires»

**DEMAIN LE GRAND SOIR !**

Fête ses 10 ans d'expression libre

**Concerts le 17 octobre 2009**  
18h  
à **Gentiana**

Entrée : 5 €

Possibilité de restauration sur place avec les Jardiniers Ambulants

**Rédaction :** Léa, Edouard Gloanec, Marianne Ménager, Eric Sionneau. **Assistance technique:** Jean-Michel Surget. **Diffusion :** Jean-Luc Thouraine.

**Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars suivants :** au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, Le volume 7, On le trouve aussi aux Studios.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@gmail.com](mailto:demainlegrandsoir@gmail.com)  
N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

**Nous remercions :** le groupe de Liaison des Anarcho-sindicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

DEMAIN la chronique  
LE GRAND SOIR

OCTOBRE  
2009  
n 45

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com). Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

*Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».*

*Albert Camus « Les hommes oubliés de Dieu ».*

## IL Y A DIX ANS

La survie tenait du miracle. On venait de retrouver, vivant, Bertrand Anri, un Sénégalais clandestin de 15 ans, dans le train d'atterrissage d'un Airbus en provenance de Dakar. Il avait dû résister à des froids de moins 50° et au manque d'oxygène quasi total. Il n'y avait pas eu de « chasse à l'homme », de « démantèlement de la jungle ». Il avait été conduit à l'hôpital. Dans le même temps, le bébé de Maastricht faisait ses premiers pas sur le marché. Deux ans plus tard, il se glissait dans nos porte-monnaie. Le solde du commerce extérieur s'élevait à 51 milliards pour les produits élaborés, 9 milliards pour les produits bruts. C'était la leçon des années 90 : aux uns les prix bas, l'économie ; aux autres la valeur ajoutée, les profits, les stratégies mondiales. L'abbé Pierre remettait son quatrième rapport sur l'état du mal logement avec un « effectif » : 3 millions de personnes. Une pluie rouge s'abattait sur les hauteurs de la cour : on ouvrait le procès de l'affaire du sang contaminé. Les politiques en ressortaient lavés, blanchis.

Stanley Kubrick, le sombre visionnaire s'éteignait.

Cinq mois plus tard, ils étaient des millions, tête en l'air, à ne pas vouloir manquer l'éclipse totale de soleil. La prochaine du genre était prévue pour 2090. Paco Rabanne faisait son beurre. Dans une nuit d'octobre, on arrêtait Maurice Papon pour l'épilogue d'une affaire vieille de près de cinquante ans... En novembre, José Bové se rendait au sommet anti-mondialisation de Seattle. On parlait de « malbouffe », de « marchandisation du monde ».

Le mois suivant, l'Erika faisait naufrage au sud de la pointe de Penmarc'h et entachait la mer de 10 000 tonnes de fioul lourd.

1999 s'achevait sur une tempête séculaire, comme pour nous faire revenir à la réalité et nous plonger dans l'essentiel... Noir Désir avait déjà sorti « Fin de siècle » et « Demain le grand soir » étreignait ses ondes sur des airs de « Tostaky » (Todo esta aqui).

M.M

Julien Coupat a été libéré il y a quelques mois après presque huit mois de détention...bizarrement les médias sont drôlement moins expansifs que lors de son arrestation! Bah oui c'était pas la fin de l'histoire que Michèle Alliot-Marie leur avait racontée!!

Rapide retour sur le traitement médiatico-politique parfaitement orchestré de cette affaire:

le 11 novembre 2008 à l'aube Julien Coupat et neuf autres personnes sont arrêtés au village de Tarnac et placés en garde à vue

à 8h du matin la ministre de l'intérieur envoie un communiqué

à 10h conférence de presse

à 13h les JT ont jugé les suspects coupables et planté le décor de l'histoire à raconter aux français, expliquant par exemple que « le commando avait fait de ce village de Corrèze son QG » et qu'« ils vivaient dans une petite épicerie tapie dans l'ombre » (France 2)

à 20h, pour la suite du feuilleton, le scénario était paufiné, les personnages précisés: « en jetant téléphones portables et ordinateurs, ils sont entrés en clandestinité » (France 2).

Dès le lendemain, la presse prenait docilement le relais, sur un versant plus explicitement politique, *Libération* titrant notamment « sabotages du réseau TGV: l'ultra-gauche déraile ».

...et ça semblait pas un tout petit peu préparé tout ça?

Si les gens y ont cru sans douter, c'est parce que les discours politiques et médiatiques se sont parfaitement accordés et ont montré une assurance sans faille (un ministre ça dit la vérité au peuple hein?) et que tous les ressorts de la propagande ont été utilisés sans aucune retenue: raccourcis, manipulation grammaticale et sémantique, révélations de « témoins sous X » (émission «Sept à huit» du 23/11)...

Et puis ça donne envie d'y croire, c'est encore mieux que « 24h chrono », une histoire de jeunes terroristes déguisés en babas-cools dans un petit village français! (En plus ça change des nouvelles quotidiennes de Sarkozy!) Comme pour un bon blockbuster, le scénario présenté aux JT est classique et creux et tout le succès réside dans la mise en scène, les images et les effets spéciaux. Le ton dramatique de la voix off arrive à donner une dimension accablante à des listes d'objets ridiculement communs: «ordinateurs portables, documents divers, barres métalliques» (TF1), «des tracts, des livres, des banderoles, mais aussi un certain nombre de documentations liées à la SCNF et aux trains» (France 2).

On a pris Mehdi et on l'a trainé dehors, au bord du Cher... Il y avait des merdes dans sa poudre... Peut être de la poussière... On ne sait pas trop...L'air frais lui a fait du bien... Il s'est mis à récupérer des couleurs, à respirer mieux, à baisser de volume...

Hervé a claqué sa tune en 15 jours... Il vivait au Sanitas, dans un F1, avec une punk, plus destroy que lui. Tous les camés de Tours étaient à ses basques dès qu'ils ont su qu'il avait un petit pactole. Tout le monde est venu le saigner... Lui, il ne tenait plus debout... Il s'en mettait plein les veines et plein les narines... Il suait à grosses gouttes... Il était livide... Lorsque le magot à disparu, il a eu une drôle de descente : fini les rêves d'escargot et finit les képas d'héro... Je l'ai perdu encore une fois de vue... Plus personne ne voulait plus le voir... Il était trop galère... Et puis, nos chemins se sont recroisés. Il avait laissé béton la drepeu pour se soigner à l'alcool... Et aux médocs... On s'est remis à sortir en boîte... Et puis, tout cela m'a lassé... On s'est éloigné encore un fois.



A l'aube des années 90, la nouvelle république a fait sa une sur un fait divers très glauque. J'étais au boulot. Je suis tombé sur le journal par hasard et j'ai lu l'article, comme aimanté par ce dernier. Un type avait été retrouvé, sur un matelas, jeté en pleine nuit sur ce dernier, du haut du deuxième étage d'un petit immeuble du quartier Fedvotte. Il s'est avéré que le type en question était mort avant d'être balancé ainsi par ses deux compagnons de galère. Mort d'overdose de médicaments. Ses «potes» l'avaient éjecté, dans leur longue nuit de camés, de l'appart par la fenêtre quand il s'était mis à puer... Une mort par médoc, ça empeste très vite... 48 heures de défonce médocs/alcool... Hervé est mort comme un chien... Comme un sac poubelle que l'on jette au bord de la route... Comme une journée sans soleil... Et un monde sans sourire....

Dans les années 80, « le ciel était gris de nuages »...

Hervé rigolait tout le temps... Je l'avais connu au collège... Les mercredis, nous nous promenions sur les chemins, à l'orée de la ville. Il y avait encore des fermes à cette époque en proche périphérie. On montait sur les cerisiers et on faisait la cueillette. Cela ne durait jamais longtemps... Un paysan sortait toujours d'on ne sait où et se mettait à nous courser, avec moult injures. On avait peur qu'il n'ait son fusil et nous tire dessus une volée de plombs... On détalait comme des lièvres en semant et écrasant notre butin le long de notre route et sur nos tee-shirts. Nos parents étaient dubitatifs lorsqu'ils nous voyaient revenir haletants, les habits tachés, rouges...

On s'est perdu de vue ensuite... Les années lycées... Et puis, revus par ellipses. Hervé était un bon pote, généreux... Mais bien destroy aussi... Au collège, il fumait déjà comme un pompier. Moi, je ne touchais pas à la clope. Cela n'a jamais été ma religion... Ça pique la gorge, ça donne soif, ça coute trop de tunes et ça emplit les poches de l'Etat... Il est rapidement passé à d'autres choses...

On se voyait donc certains week-end... On allait dans une boîte rock, vers Parçay Meslay... On y allait souvent défoncés...

Hervé avait quitté l'école rapidement. Il était rentré à la SNCF... Il y avait travaillé quelques années. Puis, il avait profité des premières «mesures d'accompagnement» pour quitter le navire avec un petit pactole (dans les 23000 euros). Il avait comme projet de se lancer dans l'élevage des escargots... Véridique... Seulement, il était maqué avec dame piquouze... Et cette salope est une amante maudite. Il faut dire que ça n'avait pas été facile la vie pour lui... Des histoires chaotiques et sa sœur qu'il hébergeait qui, par fuite ultime, se met à boire un litre de javel, alors qu'il était au taf. Sa sœur sous perfusion qui n'en finissait pas de crever à l'hôpital... Alors, la drepou, ça s'explique un peu... A l'époque, c'était plutôt l'héroïne qui circulait pas mal. Il y en avait de plusieurs couleurs et puis aussi de la synthétique qui venait de Marseille... Un jour, Medhi, un autre pote a fait une overdose dans un café de gros shootés... Le «café des sports», à Savonnières... Tu parles d'un sport... On trouvait des seringues dans les chiottes... Medhi y va, se fait sa petite affaire et revient à notre table. Soudain, alors qu'il rigolait, il s'arrête net, se met à blanchir et à gonfler ! Il se développait comme un véritable ballon, un dirigeable en quelque sorte... Il gonflait, gonflait ! Et puis, tout aussi net, il s'écroule sur la table, renversant les verres. La patronne a gueulé comme une hyène... Cette blonde, je n'ai jamais pu l'encaisser... Elle bossait main dans la main avec les keufs... Ces derniers laissaient faire... Pour que le trafic prenne de l'ampleur et qu'ils fassent une belle descente un de ces quatre... Ils connaissaient tout le monde... Pourraient avoir ainsi les honneurs de la presse... Et faire croire qu'ils étaient de bons limiers ces chiens... Ouaf, ouaf !

Autre manipulation psychologique de masse qui fonctionne toujours: jouer sur la peur, en identifiant un ennemi menaçant; selon MAM (qui a du prendre des leçons chez Bush) « le chef du commando a été arrêté avec ses principaux lieutenants »!! et elle a recensé « 220 bandes, regroupant 3000 personnes » (France Inter). Avec un terme nouveau pour les désigner, ça marche encore mieux: ça sera « l'ultra-gauche »!

Ensuite, on ne peut plus risquer de discréditer l'histoire qui se tient si bien, alors les médias passeront sous silence la piste allemande (le quotidien allemand Tageszeitung a reçu mi-novembre une lettre de revendication): évoquée par Mediapart le 22 novembre, l'info n'est sortie ailleurs que le 15 décembre, et encore bien discrètement.

Au-delà de l'intérêt d'analyser la manipulation médiatico-politique et la crédulité des français concernant ce qu'on leur raconte, ce qu'il faut bien voir c'est que cette affaire est arrivée à un moment donné, dans un certain contexte: la baisse de popularité de Sarkozy, les difficultés du gouvernement, la montée des mouvements sociaux, et a certainement bien aidé à ralentir la contestation populaire.

Les classiques tels que les interrogations d'usagers énervés lors des grèves, la minimisation des préparatifs de mobilisation, ne font probablement plus assez effet alors il a fallu trouver plus gros... Effectivement l'impact est fort car cela amène à des dissonances individuelles: faire grève, aller dans la rue, ce sont des habitudes de la gauche, qui s'avère drôlement peu fréquentable ces temps-ci...

A côté de celle de Tarnac, les affaires impliquant la gauche radicale fleurissent ces derniers mois (plainte contre Besancenot, gardes à vue d'éditeurs, etc.) et dans un tel scénario, ce qui pour les militants révèle une criminalisation croissante de la contestation, ne fait probablement que confirmer pour beaucoup la dangerosité de cette gauche, car entraîné dans une histoire à laquelle on a cru, il devient beaucoup plus difficile de mettre en question ce qui pourrait l'ébranler...

Léa



Pour moi, je ne vois pas le **pouvoir** de manière négative, c'est quelque chose que nous avons tous que je définirais comme une capacité d'agir. Pouvoir faire ci ou là ou bien pouvoir ne pas le faire.

Le danger du pouvoir c'est quand un individu ou un groupe d'individus s'empare par la force ou la délégation par le scrutin électoral, ou par l'abandon de leur pouvoir (par la soumission volontaire) du pouvoir des autres pour imposer sa loi et utiliser ce pouvoir sur autrui. Dans ce cas j'appelle cela de la **domination**.

C'est pour cela que je ne suis pas contre le pouvoir mais contre sa concentration et sa délégation et son utilisation pour soumettre autrui.

Car heureusement nous avons tous notre capacité d'agir, par exemple ensemble pour bâtir des **contre-pouvoir** en dans le but de résister et de mettre fin à la domination de certains êtres humains sur d'autres.

Dans une société libertaire le pouvoir doit être largement réparti, chaque individu doit pouvoir décider des orientations pour ce qui le concerne dans la vie commune, au niveau de son lieu de vie, de son lieu de travail, des espaces de vie commune.

Pour appliquer les décisions les assemblées doivent désigner des mandatés qui sont chargés de l'application, de la réalisation et du suivi des décisions prises (sinon ces assemblées sont impuissantes puisque leurs décisions ne sont pas suivies d'effet). En effet tout le monde ne peut pas tout faire ... En revanche les mandatés et leurs actions sont soumis au contrôle des assemblées, et ils ne peuvent prendre d'initiative (face aux imprévus par exemple) que dans le cadre de ce que les assemblées ont désigné. Sinon ils doivent faire part de leurs difficultés à appliquer le mandat pour qu'une nouvelle assemblée se tienne. C'est un mandat impératif. Sinon ils peuvent être révoqués à tout moment.

C'est le contraire du système électoral ou l'ont élit des individus sur des promesses qu'ils ne sont pas obligés de tenir pendant un mandat durant lequel ils ne sont pas révocables.

**Edouard**

L'avenir appartient à celui dont les employés se lèvent tôt.

**M.M**

LES TROUS ONT BON DOS

**C**a circule sur le net :

« Pour combler le déficit de la sécurité sociale, nos chers gouvernants n'ont rien trouvé de mieux que de nous faire payer une fois de plus.

Dorénavant, sur une consultation médicale, nous devons verser 1€.

Nous serons de plus en plus contrôlés lors de nos arrêts maladie.

Nous devons consulter un généraliste avant d'aller voir un spécialiste.

Pour un traitement de plus de 91 €, nous en serons de 18€ de notre poche.

Toutes ces mesures sont destinées à combler le fameux trou qui s'élève à ce jour à 11 milliards.

Or, savez vous que :

Une partie des taxes sur le tabac destinée à la sécu n'est pas reversée (7,8 milliards).

Une partie des taxes sur l'alcool destinée à la sécu n'est pas reversée (3,5 milliards).

Une partie des primes d'assurances automobiles destinée à la sécu n'est pas reversée (1,6 milliards).

La taxe des industries polluantes destinée à la sécu n'est pas reversée (1,2 milliards).

La part de TVA destinée à la sécu n'est pas reversée (2 milliards).

Retard de paiement à la sécu pour les contrats aidés : 2,1 milliards.

Retard de paiement pour les entreprises : 1,9 milliards.

En faisant l'addition, on arrive à un total de 20,1 milliards d'euros.

Conclusion : si les responsables de la sécurité sociale et nos différents gouvernants avaient fait leur boulot efficacement et surtout, honnêtement, les prétendus 11 milliards de déficit seraient excédentaires de 9 milliards d'euros à ce jour.

Ces chiffres sont issus du rapport des comptes de la sécurité sociale 2003... ».

En 2009, faut-il réellement se coltiner de nouveaux remboursements et une hausse de plus de 12% du forfait hospitalier ?

**M.M**